
Luxembourg

Edmond Israel est décédé

04 Février 2011 13:48

Par [Jean-Michel Gaudron](#)

Avec la disparition du président honoraire de Clearstream, la place financière luxembourgeoise a perdu une de ses figures les plus emblématiques et attachantes.

Edmond Israel est décédé. L'information publiée à 12h30 sur wort.lu, a été confirmée par Nicolas Nonnemacher, responsable des relations presse de Clearstream, joint au téléphone par paperjam.lu. Le décès du président honoraire de la banque, âgé de 86 ans, serait intervenu jeudi soir.



Né à Luxembourg le 5 mai 1924, Edmond Israel a toujours vécu et travaillé au Luxembourg, hormis un court exil aux Etats-Unis entre 1942 et 1945, pendant la Seconde Guerre mondiale. Sa riche carrière s'est principalement déroulée au sein de la BIL, où il entra en 1946, d'abord comme employé au service de la Bourse et des valeurs mobilières. C'est lui qui fut chargé, notamment, de piloter la cotation du premier emprunt euro-obligataire en Bourse de Luxembourg: l'emprunt Autostrade, lancé le 17 juillet 1963, pour un montant de 15 millions de dollars US.

En 1973, il accéda aux fonctions de directeur général et occupa ce poste jusqu'à son départ en retraite en 1989.

Parallèlement, Edmond Israel avait été impliqué dans la création de Cedel (devenu, depuis, Clearstream International). Il fut le premier président du conseil d'administration et y siégea pendant 20 ans. Il était, depuis 2005, président honoraire et occupait toujours un bureau au sein de la banque au Kirchberg, où il était encore présent hier après-midi.

Infatigable défenseur de la Place

Sa vie active ne s'est pas arrêtée avec ce que lui-même considérait comme une «vraie fausse» retraite. En septembre 1990, pour honorer ses 20 ans d'activité en tant que président du conseil d'administration, Cedel créa la «Fondation Edmond Israel», dont l'objet est le soutien et la promotion d'activités culturelles, scientifiques, politiques et économiques. Cette fondation a instauré le prix Vision for Europe, décerné jusqu'à présent à des personnalités ayant marqué la

construction européenne, telles que Jean-Claude Trichet, Angela Merkel, Javier Solana, Guy Verhofstadt, Árpád Göncz, Willem F. Duisenberg, Jean-Claude Juncker, Helmut Kohl, Jean-Luc Dehaene ou encore Jacques Santer. Entre 1993 et 1995, il fut président de la fédération des Bourses européennes et, depuis 1996, il est également président honoraire de la Bourse de Luxembourg.

Parmi ses nombreuses activités, il était président du Cepros (Centre d'études prospectives) Luxembourg et œuvrait sans relâche pour le développement de la place financière. En avril 2009, dans le cadre d'une réflexion menée en exclusivité pour paperJam sur la situation économique et financière du pays et sur les pistes à suivre pour assurer un développement durable pour la place financière, il avait notamment plaidé pour la création d'une chaire universitaire, dénommée «Gestion des risques dans un monde global et interconnecté», dans laquelle serait pensée une remise à plat fondamentale des modèles existants, proches d'être dépassés.

Rapprocher public et privé

En décembre 2009, il avait été l'orateur d'honneur à l'occasion d'une table ronde du paperJam Business Club intitulée «Un an de crise: quels changements pour les entreprises luxembourgeoises?» Il avait insisté, dans une [interview vidéo](#), sur l'importance d'élaborer une stratégie entre secteurs privé et public afin de redynamiser le secteur financier et permettre, ainsi, le financement ultérieur de la diversification économique du pays.

Plus récemment, dans [l'édition de février 2011](#) de paperJam, parue le 29 janvier dernier, il avait adressé, comme 21 autres décideurs de la Place, ses vœux pour la nouvelle année. «Dans le contexte d'une stratégie de croissance économique durable, je recommande de nous engager résolument sur la voie menant du 'back office' au 'front office', en mettant en place les mécanismes d'une gestion de fortune transcontinentale, notamment pour les investisseurs institutionnels», écrivait-il.